Le Château des Roches Noires.

Numéro d'inventaire : 1981.00035.106
Type de document : image imprimée
Éditeur : Pellerin (Epinal)
Imprimeur : Pellerin, Epinal
Période de création : 4e quart 19e siècle
Date de création : 1890 (vers)
Inscriptions :
• numéro : 703
Description : Planche de16 images en couleurs avec légendes.
Mesures : hauteur : 395 mm ; largeur : 295 mm
Notes : Achat en lot, prix individuel indéterminé. Thème : récit légendaire d'une lutte entre deux chevaliers, l'un incarnant le bien, l'autre le mal... "Offert par The Sport", 17, Bld Montmartre, Paris.
Mots-clés : Images d'Epinal
Littérature de jeunesse (y compris les contes et légendes), publicité relative à la littérature de jeunesse
Filière : aucune
Niveau : aucun
Autres descriptions : Langue : Français
Nombre de pages : 1
ill. en coul.

PELLERIN & Cie, Imp.-édit.

Le Château des Roches Noires

IMAGERIE D'ÉPINAL, N° 703

Au temps jadis existait un méchant et redouté Seigneur. On l'avait surnommé le « Capitaine Sans-Merci ». Il était la terreur du pays.

Du haut de son donjon des Roches-Noires, il guettait au passage voyageurs et marchands et les dévalisait : bienheureux ceux qui sortaient la vie sauve de ses mains.

Il y avait dans les environs un autre Seigneur, aussi bon que son voisin était méchant. Pour cela seul, Sans-Merci le haïssait : il lui tendit une embuscade à la chasse et le tua.

Ce bon seigneur avait un fils, nommé Raoul. L'enfant mûri par la douleur, fit à sa mère le serment solennel de venger son père.

Non content d'avoir assassiné son voisin, Sans-Merci mit à sac son château et le réduisit en cendres.

La veuve et l'orphelin échappèrent à grand'peine à la fureur sanguinaire de Sans-Merci. Dénués de tout, Raoul se fit berger pour nourrir sa mère.

Tout en conduisant son troupeau, Raoul rêvait sans cesse à la vengeance. Un jour, une belle dame lui apparut : « Console-toi, lui dit-elle, tes malheurs vont cesser et tu vengeras ton père ».

En une nuit, la belle dame qui avait un pouvoir surnaturel, édifia relevé le château et Raoul y trouva des maîtres experts en l'art du maniement des armes.

Raoul tout entier à son projet de vengeance, se livra sans relâche à tous les exercices qui composaient l'éducation militaire du temps . . .

Et quand il fut déclaré par ses maîtres capable de se mesurer avec les plus habiles chevaliers, la belle dame lui fit don d'une bannière sur laquelle était brodée une croix : « tu vaincras par ce signe », lui dit-elle.

Avant de se mettre en campagne pour combattre Sans-Merci, Raoul reçut la bénédiction de sa mère, puis il alla renouveler son serment de vengeance devant la croix de pierre sous laquelle reposait son père bien-aimé.

Lors, il revêtit sa plus solide armure, monta son meilleur cheval et le bras armé d'une lance à laquelle il avait fixé la bannière de la dame, il alla défier Sans-Merci.

Mais Sans-Merci qui se sentait plus encore poursuivi par la Justice divine que par la colère du jeune homme, refusa le combat et se sauva par une poterne dérobée . . .

Raoul qui l'avait aperçu, se lança sur ses traces. Fou de terreur, Sans-Merci ne prit pas garde qu'il s'engageait dans un sentier aboutissant à un précipice au fond duquel, entraîné par la rapidité de sa course, il alla se broyer.

Raoul fit aussitôt démolir le donjon des Roches-Noires, le repaire du redouté bandit. Il eut le bonheur de délivrer des malheureux que le farouche Sans-Merci laissait pourrir dans ses oubliettes.

Et comme les biens du bandit ne suffisaient pas à réparer toutes les misères qu'il avait causées, Raoul y consacra une partie de sa fortune. Aujourd'hui encore la mémoire de Raoul est vénérée par tous les habitants du Pays des Roches-Noires.

OFFERT PAR THE SPORT 17 BOULEVARD MONTMARTRE PARIS